



Centre International pour la Migration,  
la Santé et le Développement

---

**DIRECTIVES PRATIQUES SUR  
LA SANTÉ ET BIEN-ETRE  
PSYCHOSOCIAL :  
ENFANTS RÉFUGIÉS**



© ICMHD 2022

Certains droits sont réservés. Vous pouvez copier, redistribuer et adapter le travail à des fins non commerciales, à condition que le travail soit cité de manière appropriée. La responsabilité de toute interprétation et utilisation du matériel incombe au lecteur. En aucun cas, le CIDHM ne pourra être tenu responsable des dommages résultant de son utilisation.

Centre international pour la migration, la santé et le développement (ICMHD). Directives Pratiques sur la Santé et Bien-être Psychosociale : Enfants Réfugiés.  
Mars 2022, Genève.

Centre international pour la migration, la santé et le développement (ICMHD) 11 Route du Nant d'Avril  
1214 Genève Suisse  
Tél : +41 22 783 10 80  
Fax : +41 22 783 10 87  
Courriel : [admin@icmhd.ch](mailto:admin@icmhd.ch) ; [mcarballo@icmhd.ch](mailto:mcarballo@icmhd.ch)  
Site web : [www.icmhd.ch](http://www.icmhd.ch)  
Facebook et Twitter : @ICMHD

# C o n t e n u

# CONTENU

Introduction .....	3
Enfants réfugiés .....	4
Recherche de parents et d'aides-soignants.....	4
Enfants voyageant seuls .....	4
Communiquer avec les enfants réfugiés .....	5
Femmes avec enfants.....	5
Les femmes avec des enfants en bas âge et des nourrissons .....	6
Femmes avec jeunes enfants .....	7
Enfants d'âge scolaire .....	8
Adolescents.....	10
Trafic et adoption forcée.....	12
Gérer la culpabilité.....	12
Médias communication réseaux sociaux.....	13
Confidentialité et tenue des dossiers .....	13

## Introduction

La guerre en Ukraine oblige des millions de personnes, dont des enfants, à quitter leur pays et à chercher refuge loin de chez eux. Tous fuient des expériences qui produisent des blessures sociales et psychologiques qui, si elles ne sont pas traitées à temps, peuvent affecter sérieusement la santé et le bien-être à long terme des personnes et réduire leur capacité à s'occuper d'eux-mêmes et de leurs proches.

La réponse à la crise a été massive et a été rendue possible par la décision des gouvernements d'ouvrir leurs frontières aux réfugiés, avec ou sans visa, ce qui est facilité chaque jour par l'aide massive de milliers de bénévoles, de travailleurs sociaux, de professionnels de santé et de familles d'accueil dans ces pays.

Étant donné que bon nombre de ces intervenants n'ont que peu d'expérience de ce type de situations, ces LIGNES DIRECTRICES PRATIQUES ont été élaborées pour les aider dans leur travail. Ils s'appuient sur une longue expérience de l'impact psychosocial des conflits et des catastrophes naturelles et des besoins des personnes qui y sont confrontées. Cet ensemble de lignes directrices se concentre sur les enfants. Tout au long du document, nous parlons des mères et des enfants car, dans la crise ukrainienne actuelle, la plupart des hommes en âge de procréer n'ont pas été autorisés à fuir avec leurs enfants. Cependant, nous reconnaissons l'importance des parents en tant que source d'amour et de soins. Ces lignes directrices doivent donc, en principe, être considérées comme s'appliquant aux deux parents.

Les lignes directrices ne se veulent pas prescriptives, mais visent plutôt à fournir des idées sur la manière de répondre à ce qui seront probablement de nouvelles circonstances, de nouvelles questions et de nouvelles demandes.

## Enfants réfugiés

La Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant de 1989 définit un enfant comme une personne âgée de moins de 18 ans. Les données des Nations unies indiquent que plus de deux millions d'enfants ont déjà fui l'Ukraine. On s'attend encore à ce que beaucoup d'autres enfants le fassent. Les enfants ont des caractéristiques physiques et psychosociales et des besoins très différents de ceux des adultes, qui doivent être pris en compte de manière spécifique. Il est également à prendre en compte qu'il y a des différences entre les enfants en fonction de leur âge et de leur sexe.

## Recherche de parents et d'aides-soignants

Le déplacement de personnes à l'intérieur et à l'extérieur de l'Ukraine a perturbé les familles dans tout le pays. Les hommes ont reçu l'ordre de rester et de défendre leurs villes et leur pays tandis que des millions de femmes, d'enfants et de personnes âgées ont été contraints de fuir et de chercher refuge dans les pays voisins.

- Il faut donc rechercher ces "unités familiales" car les mères sont les personnes les plus à même de s'occuper des enfants.
- Il faut reconnaître que beaucoup des mères avec enfants peuvent avoir leurs propres besoins personnels.
  - ✓ Leur capacité à s'occuper de leurs enfants peut être diminuée.
  - ✓ Accorder une attention particulière aux situations où la mère est manifestement en mauvaise santé.
  - ✓ Essayez donc de répondre à ces besoins le plus tôt possible.
- Essayez toujours de faire en sorte que les parents, les autres membres de la famille et les personnes qui s'occupent des enfants restent avec les enfants.

## Enfants voyageant seuls

La façon dont les enfants quittent l'Ukraine sera un facteur important pour leur santé psychosociale et leur bien-être. Certains auront vécu plus de stress et de traumatismes que d'autres.

- Faites attention aux enfants qui semblent voyager seuls et demandez-leur si c'est bien le cas.
  - ✓ Demandez -leur d'où ils viennent et pourquoi ils sont seuls.
  - ✓ Essayez de faire en sorte que les enfants voyageant seuls restent ensemble en fonction de leur ville d'origine.
  - ✓ Etablissez un registre avec leur nom, leur âge, leur origine et la raison pour laquelle ils sont seuls.
- Certains enfants peuvent avoir perdu leurs parents à la suite de blessures ou de décès et être devenus des "orphelins".
  - ✓ Veillez à ce qu'ils bénéficient d'une attention et d'un soutien particuliers.
  - ✓ Recherchez activement des parents ou des amis de la famille et réunissez-les.
- Certains enfants pourront avoir perdu contact avec leur mère et d'autres membres de leur famille dans le chaos de la foule des réfugiés.
  - ✓ Veillez à ce qu'ils bénéficient d'une attention et d'un soutien particuliers.
  - ✓ Recherchez activement des parents ou des amis de la famille et réunissez-les.
- Certains enfants auront pu voyager seuls parce que les parents considéraient qu'ils étaient assez grands pour le faire.
  - ✓ Veillez à ce qu'ils bénéficient d'une attention et d'un soutien particuliers et demandez s'ils ont des contacts possibles.
  - ✓ Recherchez activement des parents ou des amis de la famille et réunissez-les.

- Certains enfants peuvent avoir été temporairement confiés à des adultes non familiaux.
  - ✓ Veillez à ce qu'ils bénéficient d'une attention et d'un soutien particuliers et demandez s'ils ont des contacts possibles.
  - ✓ Recherchez activement des parents ou des amis de la famille et réunissez-les.
- Dans tous ces cas, essayez de trouver des adultes de la même ville et de les réunir,
  - ✓ tout en accordant à ces enfants une attention particulière en termes de conseils, de vêtements, de nourriture, de contrôles médicaux et de toute autre aide dont ils ont besoin.
- Dans tous les cas, créer un dossier sur les enfants, indiquant le nom, l'âge, le sexe, et la ville d'origine.
- Déterminez si un registre central des enfants réfugiés a été mis en place et partagez les dossiers.

### Communiquer avec les enfants réfugiés

Pouvoir communiquer avec les enfants réfugiés dans leur propre langue sera toujours une source de réconfort et de soutien, et cela permettra également d'éviter les malentendus. Cela commencera également à créer un sens de la communauté, cependant, transitoire.

- Recherchez dans la population des réfugiés des personnes, y compris des adolescents, qui peuvent et veulent servir de traducteurs, et informez-les sur manière dont elles peuvent aider au mieux.
- Cherchez d'autres personnes dans la communauté proche qui parlent l'ukrainien.
- Rappelez-vous que la communication non verbale est toujours utile.
  - ✓ Soyez toujours patient et faire sentir aux enfants qu'ils sont appréciés et même aimés.
  - ✓ Assurez-vous que les enfants sont physiquement à l'aise.
  - ✓ Utilisez un langage des signes créatif si nécessaire.
  - ✓ Ne soyez pas gêné de faire des erreurs, et riez avec les enfants.
  - ✓ Évitez de pleurer, car cela peut perturber davantage les enfants.

### Femmes avec enfants

La plupart des hommes ont été invités à rester en Ukraine pour défendre leur pays, ce qui signifie que de nombreuses femmes ont dû fuir avec les enfants et les parents âgés. Cette situation a inévitablement fait peser une lourde charge physique et psychosociale sur les femmes.

- Prêtez attention aux femmes qui voyagent / s'occupent d'enfants et demandez si elles voyagent seules.
- Demandez-leur si elles ont des besoins, des préoccupations ou des problèmes particuliers pour lesquels vous pouvez les aider.
- Restez attentifs et prêts à réagir immédiatement, en prodiguant des soins chaleureux aux mères qui
  - ✓ semblent être seuls
  - ✓ pleurent beaucoup
  - ✓ semblent être déprimés et repliées sur elles-mêmes
  - ✓ sont irritables et impatientes avec leur bébé et les autres enfants.
  - ✓ ne semblent pas bien manger et dormir beaucoup.
  - ✓ demandez si elles ont elles-mêmes été blessées physiquement et, si nécessaire, les orienter vers une prise en charge et un traitement éventuel.
  - ✓ demandez-lui si elle a des problèmes physiques particuliers pour lesquels elle a été traitée.

- ✓ essayez d'assurer la continuité du traitement et de la prise en charge.
- ✓ demandez-leur si elles ont perdu un conjoint ou un autre parent proche.
- ✓ essayez de déterminer si elles ont besoin d'un soutien psychologique particulier, et les renvoyer si nécessaire.
- ✓ demandez-leur si elles ont un téléphone ou si elles ont besoin d'un téléphone pour joindre leurs proches.
- ✓ essayez de leur fournir des téléphones et des moyens de les recharger.
- ✓ demandez-leur si elles ont déjà eu le COVID-19, si elles ont été vaccinées.
- ✓ proposez un test et une vaccination si nécessaire.
- ✓ veillez à conserver un registre de toutes les mères que vous avez rencontrées et auxquelles vous avez parlé.
- ✓ centralisez les informations dans la mesure du possible.

### Les femmes avec des enfants en bas âge et des nourrissons

Les enfants âgés de 0 à 18 mois sont considérés comme des nourrissons, et les enfants âgés de 18 à 36 mois comme des "tout-petits". Il s'agit d'un âge très particulier pour les enfants et leurs mères, qui requiert des soins spéciaux<sup>1</sup>

- Pour diverses raisons, y compris :
  - ✓ infections respiratoires aiguës
  - ✓ une mauvaise alimentation
  - ✓ mauvaise protection contre le froid
  - ✓ accidents
  - ✓ le manque de soins appropriés
- Veillez à ce que la mère et le bébé puissent être ensemble le plus souvent possible.
- Permettez aux mères de dormir avec leurs nourrissons et leurs jeunes enfants si elles le souhaitent.
- Veillez à ce que les mères et les soignants soient conscients de la nécessité de certaines vaccinations.
- Proposez la vaccination des nourrissons conformément aux normes nationales locales
  - ✓ diphtérie, tétanos et coqueluche (DTaP)
  - ✓ la polio (VPI)
  - ✓ rougeole, oreillons et rubéole (ROR)
  - ✓ varicelle (varicella)
- Assurez-vous que la mère dispose de vêtements, de couches, de produits d'hygiène, etc. et ce dont elle a besoin à un moment particulier de la vie de l'enfant.
- Assurez-vous que la mère elle-même est physiquement à l'aise.
- Assurez-vous qu'elle dispose des vêtements et des produits sanitaires et d'hygiène, etc. dont elle aura besoin pour ses besoins personnels.
- Essayez de fournir des lits simples pour les nourrissons, avec des couvertures chaudes et propres.
- Si la mère voyage avec d'autres membres de la famille, essayez de les maintenir physiquement proches les uns des autres.
- Encouragez-les à aider la mère.
- De nombreux nourrissons seront encore allaités au sein et, si c'est le cas, il faut aider les mères à le faire.
  - ✓ N'oubliez pas que les besoins nutritionnels de la mère sont importants.
  - ✓ Assurez-vous que la mère mange et boit bien, surtout si elle allaite.

<sup>1</sup> De la conception jusqu'à environ 18 mois après la naissance, le nourrisson est exposé à un risque élevé d'"empreintes traumatiques". À ce stade de la vie du nourrisson, son cerveau se développe à son rythme le plus rapide et les traumatismes vécus par la mère, le père ou les frères et sœurs peuvent être ressentis par le nourrisson.

- ✓ Rappelez-vous que les mères stressées peuvent avoir des difficultés à allaiter.
- ✓ Apportez un soutien sympathique, idéalement par d'autres femmes qui allaitent.
- ✓ Si nécessaire, faites appel à des femmes qui ont déjà allaité pour les conseiller.
- ✓ S'il existe des groupes locaux de soutien à l'allaitement, mettez-les en contact avec les réfugiés.
- Si les nourrissons ne sont pas nourris au sein, il faut aider les mères à s'assurer
  - ✓ qu'elles reçoivent des substituts du lait maternel sûrs et en quantité suffisante, de bonne qualité.
  - ✓ qu'elles ont accès à de l'eau propre, à du chauffage pour l'eau.
  - ✓ qu'elles s'informent sur la préparation des substituts du lait maternel.
  - ✓ qu'elles obtiennent des informations sur le lavage hygiénique des biberons et des tétines.
- Dans la mesure du possible, essayez d'organiser des "groupes de discussion" pour les mères qui souhaitent rencontrer d'autres mères et discuter avec elles.
- Essayez de fournir des pots pour les tout-petits et faire en sorte que les mères puissent accéder facilement aux toilettes et aux salles d'eau.
- Essayez de faire en sorte que les autres personnes soient patientes avec les nourrissons et les jeunes enfants qui pleurent,
  - ✓ en leur expliquant toujours que les mères peuvent être débordées et tout aussi fatiguées qu'eux.
  - ✓ aménagez un espace spécial pour que les personnes gênées par les pleurs des bébés et des jeunes enfants puissent être séparées physiquement.
- Veillez à garder une trace de toutes les mères que vous avez rencontrées et auxquelles vous avez parlé et centralisez les informations dans la mesure du possible.

## Femmes avec jeunes enfants

Les jeunes enfants sont généralement considérés comme des enfants âgés de 3 à 5 ans. Dans de nombreux pays, il s'agit d'enfants qui ont déjà fréquenté des jardins d'enfants ou des écoles d'éducation préscolaire.

- les jeunes enfants sont vulnérables à un certain nombre de menaces pour la santé, telles que
  - ✓ les infections qui peuvent être évitées
  - ✓ une mauvaise alimentation qui est souvent évitable
  - ✓ des soins inadéquats qui sont facilement corrigés
  - ✓ les accidents qui peuvent être évités
- Aidez les mères et les personnes qui s'occupent des enfants.
- Aidez les mères qui sont stressées, traumatisées et visiblement secouées et qui
  - ✓ essaient d'éviter les contacts sociaux
  - ✓ pleurent beaucoup
  - ✓ tremblent beaucoup
  - ✓ sont constamment en mouvement sans raison apparente
  - ✓ semblent être irritables
  - ✓ semblent perdues et n'ont pas conscience de leur environnement
  - ✓ ne mangent pas bien
  - ✓ ne dorment pas bien
  - ✓ n'ont pas l'air bien
  - ✓ ne prenant pas soin d'eux-mêmes

- Rappelez-vous qu'en aidant les mères, on aide aussi les enfants dont elles s'occupent.
- Aidez les mères dans ces moments en organisant pour elles des "espaces de discussion" avec d'autres mères et femmes avec des enfants.
- Assurez-vous que tous les jeunes enfants ont reçu une vaccination appropriée, et
  - ✓ s'ils ne l'ont pas fait, fournir une vaccination de "rattrapage".
- N'oubliez pas que les enfants de cette tranche d'âge commencent à être conscients
  - ✓ ce qui arrive à leur mère et à leurs frères et sœurs.
  - ✓ ce qui arrive aux autres personnes de leur entourage.
  - ✓ le bouleversement du déracinement et du mouvement.
- Essayez de donner aux jeunes enfants une structure et des rituels.
  - ✓ Dans la mesure du possible, organisez les repas et les jeux de manière systématique et prévisible.
- Les enfants de cette tranche d'âge ont besoin de jouer et d'explorer.
  - ✓ Dans la mesure du possible, prévoyez de l'espace et des jouets.
  - ✓ Assurez la surveillance d'un adulte.
  - ✓ Privilégiez les jeux qui n'impliquent pas de compétition physique.
- Fournissez aux jeunes enfants des crayons et du papier pour qu'ils puissent "explorer" et exprimer des idées et des sentiments.
  - ✓ N'oubliez pas qu'il **n'est pas** bon de suggérer aux enfants de "revivre" ce qu'ils ont vu ou vécu des dessins, à moins qu'il n'y ait des personnes qualifiées pour aider les enfants traumatisés.
- Encouragez les mères et d'autres personnes à raconter des histoires qui finissent bien et à chanter des chansons et des musiques apaisantes et joyeuses.
- Veillez à garder une trace de toutes les mères que vous avez rencontrées et auxquelles vous avez parlé et centralisez les informations.

## Enfants d'âge scolaire

Dans la plupart des pays, les enfants âgés de 5 à 13 ans sont généralement considérés comme étant en âge d'être scolarisés et la plupart des enfants réfugiés de cette tranche d'âge ont déjà été inscrits dans des écoles en Ukraine.

- L'interruption de la scolarité peut constituer une source supplémentaire de traumatisme pour des enfants.
  - ✓ Essayez d'inscrire les enfants dans les écoles locales avec des cours spéciaux pertinents.
  - ✓ Essayez d'organiser des écoles de transition dans le cadre de l'accueil des réfugiés.
  - ✓ Essayez de trouver des enseignants ukrainiens pour aider.
- La fuite vers la liberté a probablement été effrayante, et les enfants d'âge scolaire auront partagé émotionnellement les crises et les traumatismes subis par leurs mères et leurs proches.
  - ✓ Encouragez les activités qui leur permettent de se changer les idées.
  - ✓ Organisez des jeux avec les enfants, en les amenant à être excités, à rire et à explorer.

- Faites attention aux enfants qui sont, ou dont les mères et les soignants disent qu'ils le sont :
  - ✓ repliés sur lui-même et n'interagissant pas avec les autres enfants
  - ✓ ne mangent pas bien
  - ✓ ne dorment pas bien ou dorment trop
  - ✓ font des cauchemars
  - ✓ pleurent facilement et souvent
  - ✓ oublient comment s'habiller
- Discutez-en soigneusement avec les enfants, les mères et les autres parents proches :
  - ✓ ne stigmatisez pas, ne vous moquez pas de leur comportement
  - ✓ dites que vous comprenez et que vous ressentez parfois la même chose.
  - ✓ expliquez que les choses vont changer et s'améliorer
  - ✓ expliquez la nécessité de rester en bonne santé et fort pour l'avenir
  - ✓ demandez-leur comment ils pensent que vous pouvez les aider
  - ✓ écoutez attentivement et montrez que vous êtes intéressé
  - ✓ veillez à ne pas supposer que vous êtes le thérapeute de l'enfant
  - ✓ organisez des jeux avec les enfants, en les incitant à s'enthousiasmer, à rire et à explorer.
  - ✓ assurez toujours un suivi et continuez à vous renseigner sur eux
  - ✓ demandez aux mères si elles pensent qu'une aide supplémentaire est nécessaire
  - ✓ si oui, trouvez une aide professionnelle pour eux
- Les enfants d'âge scolaire sont à un âge où ils grandissent rapidement.
  - ✓ Essayez de répondre à leurs besoins nutritionnels et à leurs goûts.
  - ✓ Soyez attentif aux signes de problèmes physiques.
  - ✓ Faites appel au personnel de santé si la mère le juge nécessaire.
- Maintenez les enfants d'âge scolaire physiquement proches et unis à leur mère, à leurs frères et sœurs et à d'autres membres de la famille,
  - ✓ tout en reconnaissant l'évolution de leurs besoins, qui peuvent inclure le désir d'"explorer".
- Veillez à garder une trace de tous les enfants que vous avez rencontrés et auxquels vous avez parlé et centralisez les informations.

### Enfants plus âgés d'âge scolaire

Dans la plupart des pays, les enfants de 13 à 18 ans se préparent à l'enseignement supérieur, et la plupart des enfants réfugiés auront déjà pensé ou parlé d'être prêts pour l'enseignement de niveau intermédiaire.

- Ils sont à un âge où ils voient, ressentent et sont affectés par leur déracinement et les implications possibles de celui-ci pour leur famille et eux-mêmes.
- Cela signifie qu'ils deviennent également plus vulnérables au chaos et à l'inconnu de leur situation, à ce que cela signifie pour les personnes qui ont été laissées derrière eux, ainsi que pour les animaux domestiques, les maisons et autres objets personnels laissés derrière eux.
- La scolarisation est l'un des principaux moyens d'assurer la continuité et une structure.
  - ✓ Inscrivez les enfants dans les écoles locales.
  - ✓ Si nécessaire, créer des environnements scolaires de substitution avec des enseignants, des livres et des cours.
  - ✓ Encouragez l'étude, mais sans pression.

- ✓ Commencez à discuter de l'avenir en termes de thèmes professionnels.
- ✓ Mettez l'accent sur l'espoir et une nouvelle vie pour eux et leurs parents/familles.
- ✓ Soyez prêt à discuter de ce qui s'est passé si c'est ce qu'ils veulent.
- ✓ Encouragez le sport et les activités physiques de groupe.
- ✓ Encouragez les enfants à aider systématiquement leurs frères et sœurs, leur mère, les personnes âgées.
- Faites attention aux enfants qui le sont, ou dont les mères et les soignants disent qu'ils le sont :
  - ✓ replié sur lui-même et n'interagissant pas avec les autres enfants
  - ✓ ne mangent pas bien
  - ✓ ne dorment pas bien ou dorment trop
  - ✓ font des cauchemars
  - ✓ pleurent facilement et souvent
  - ✓ oublient comment s'habiller
- Discutez-en soigneusement avec les enfants, les mères et les autres parents proches :
  - ✓ ne les stigmatisez pas ou ne vous moquez pas d'eux
  - ✓ dites que vous comprenez et que vous ressentez parfois la même chose.
  - ✓ expliquez que les choses vont changer et s'améliorer
  - ✓ expliquez la nécessité de rester en bonne santé et fort pour l'avenir
  - ✓ demandez-leur comment ils pensent que vous pouvez les aider
  - ✓ essayez de les inciter à aider les autres et à discuter de leurs besoins
  - ✓ si et quand les mères et les soignants le jugent nécessaire, faire appel à une aide professionnelle.
- Veillez à garder une trace de tous les enfants que vous avez rencontrés et auxquels vous avez parlé et centralisez les informations dans la mesure du possible.

## Adolescents

L'adolescence peut être compliquée pour les enfants, et il est probable qu'il en soit de même, sinon plus, pour les adolescents réfugiés qui ont vu leur vie, ainsi que celle de leurs parents, brusquement bouleversée.

- Rappelez-vous que les années d'adolescence sont marquées par :
  - ✓ une croissance physique rapide et de nouveaux besoins physiques
  - ✓ des changements hormonaux importants et de nouveaux besoins physiques et émotionnels
  - ✓ des changements intellectuels importants et de nouveaux besoins sociaux
  - ✓ nouveaux besoins psychosociaux en général
  - ✓ l'attente d'une plus grande indépendance
- Demandez si les adolescents ont eu le COVID-19, et ont été vaccinés contre le COVID-19.
  - ✓ Essayez de rendre les tests et la vaccination possibles, sans pression.
  - ✓ Les adolescents devraient se voir offrir des masques et être encouragés à les porter dans les lieux bondés.
- Les adolescents réfugiés auront probablement été plus conscients que les enfants plus jeunes des risques et des menaces pour la vie en Ukraine et pendant leur fuite. Soyez attentifs aux signes de :
  - ✓ retrait social chronique
  - ✓ manque d'appétit chronique et refus de s'alimenter

- ✓ irritabilité et mouvement constant
- ✓ problèmes de sommeil
- ✓ colère, mauvais caractère, cris
- ✓ violence et idées suicidaires (mentions, menaces)
- ✓ signes/rapports d'abus de substances (drogues, alcool)
- Si les parents (mères) et les adolescents le jugent nécessaire et sont d'accord,
  - ✓ organisez des discussions avec le personnel de santé mentale.
- Créez des groupes de discussion pour les adolescents et créez un espace pour qu'ils puissent se réunir.
  - ✓ Organisez des discussions sur les thèmes qu'ils disent vouloir voir repris.
  - ✓ Encouragez le soutien par les pairs tout en reconnaissant les besoins et les capacités uniques.
- Engagez-les, dans la mesure du possible, à aider d'autres réfugiés autour d'eux.
- Donnez-leur le sentiment de contribuer et d'être utiles à la "communauté".
- Faites leur comprendre que leur parcours éducatif n'a pas été arrêté.
  - ✓ Aidez-les à les remettre "sur les rails".
  - ✓ Inscrivez-les dans des écoles locales ou des programmes spéciaux.
  - ✓ Parlez avec eux de leurs espoirs et de leurs projets futurs.
  - ✓ Parlez avec eux des opportunités futures.

## Les réfugiés adolescents et la santé reproductive

L'adolescence se caractérise par des changements physiques, hormonaux et anatomiques, souvent rapides, qui se produisent chez les enfants. Ces changements peuvent être difficiles à gérer d'un point de vue psychosocial.

- Essayez d'organiser des séances de groupe où les adolescents peuvent parler de leurs besoins.
- Essayez de fournir des conseils individuels aux adolescents qui disent en avoir besoin.
  - ✓ Toujours faites appel à des conseillers sensibles aux différences culturelles.
  - ✓ Toujours faites intervenir des conseillers spécialisés dans la santé des adolescents.
- Tenez compte de l'importance du développement sexuel à l'adolescence.
  - ✓ Organisez des séances d'éducation sexuelle pour ceux qui le souhaitent.
  - ✓ Toujours faites appel à des conseillers qui sont sensibles aux différences culturelles.
  - ✓ Faites savoir clairement que des conseillers sont disponibles.
  - ✓ Lorsque c'est approprié, mettez à disposition une éducation et des méthodes contraceptives.
- Les adolescentes, en particulier, peuvent avoir besoin d'une attention particulière.
  - ✓ Organisez des séances d'orientation et de conseil pour ceux qui estiment en avoir besoin.
  - ✓ Veillez à toujours assurer un accès facile au matériel d'hygiène personnelle.
  - ✓ Essayez de toujours garantir l'intimité des installations de bain et de toilette.
  - ✓ Tenez les mères informées des activités générales proposées.
- Dans les situations de surpeuplement et de manque évident d'intimité des réfugiés.
  - ✓ Insistez sur la nécessité du respect des filles et des garçons par les adultes.
  - ✓ Insistez sur la nécessité du respect des filles par les garçons.
  - ✓ Expliquez la nécessité d'être attentif aux abus et au harcèlement sexuels.
  - ✓ Indiquez clairement à qui il faut signaler tout signe d'abus et de harcèlement.

## Trafic et adoption forcée

La traite des enfants et l'adoption forcée, en particulier des adolescentes, sont devenues un problème mondial. Il est courant dans les situations de réfugiés, où le chaos et la désorganisation facilitent la tâche des trafiquants qui s'attaquent aux enfants.

- Expliquez au groupe de réfugiés que la traite des êtres humains peut être un problème.
  - ✓ Demandez-leur d'aider les adolescents à se méfier des trafiquants potentiels.
  - ✓ Encouragez les adolescents à être attentifs à la présence d'inconnus.
  - ✓ Expliquez aux adolescents qu'ils doivent signaler immédiatement des inconnus dans les lieux de refuge et aux alentours.
- Encouragez les adolescents à être prêts à se protéger les uns les autres, et en particulier les filles réfugiées.
  - ✓ Expliquez qu'ils doivent essayer de ne pas s'engager physiquement avec les trafiquants.
  - ✓ Expliquez qu'ils doivent être prêts à intervenir en demandant l'aide d'autres réfugiés et du personnel humanitaire.
- Les réfugiés peuvent souhaiter organiser leur propre sécurité contre les trafiquants.
  - ✓ Discutez avec les responsables locaux de l'application de la loi.

## Gérer la culpabilité

La culpabilité du survivant est commune à toutes les guerres et catastrophes naturelles et désigne la tendance des survivants à se sentir coupables parce qu'ils ont survécu alors que d'autres n'ont pas survécu. Il peut s'agir d'un sentiment très envahissant et érosif qui empêche les gens, y compris les adolescents, d'aller de l'avant et de profiter de la vie.

- Il faudra donc être attentif aux adolescents :
  - ✓ qui se renferment sur eux-mêmes, surtout vis-à-vis des adultes.
  - ✓ qui ne semblent pas être en mesure de participer aux jeux ou aux conversations qui les entourent et d'y prendre plaisir.
  - ✓ qui parlent beaucoup des autres qui sont morts, blessés ou perdus.
  - ✓ qui pleurent en compagnie des autres, sans raison apparente.
  - ✓ qui ont des difficultés à dormir.
  - ✓ qui ont perdu l'appétit qui font ou parlent d'automutilation et de suicide.
- Si ces problèmes semblent être associés à des sentiments de culpabilité,
  - ✓ soyez chaleureux et sympathique.
  - ✓ mentionnez que les blessures et les pertes subies à la guerre sont souvent des événements aléatoires.
  - ✓ parlez d'événements "au mauvais endroit, au mauvais moment".
  - ✓ expliquez que le fait d'être "épargné" est également un événement aléatoire.
- Insistez sur l'idée de la responsabilité de "savourer" le fait d'avoir été épargné.
  - ✓ Parlez des opportunités professionnelles.
  - ✓ Parlez de l'engagement dans la vie et de l'avenir.
- Parlez avec les mères des préoccupations de l'enfant, et partager les mêmes conseils.
  - ✓ Rappelez-vous que les mères peuvent aussi ressentir des sentiments de culpabilité.
  - ✓ Aidez-les à y faire face.

## Médias communication réseaux sociaux

Les situations de réfugiés où la perte de contact entre parents et amis est courante, la disponibilité et l'utilisation des téléphones portables peuvent être très utiles. Les adolescents sont souvent les plus compétents en matière de téléphonie mobile.

- Ils peuvent être une source importante d'échange d'informations pour le groupe plus large de réfugiés et doivent être encouragés à contribuer au partage de nouvelles informations.
  - ✓ Encouragez-les à aider les réfugiés âgés qui ne maîtrisent pas toujours très bien l'utilisation des téléphones portables.
  - ✓ Encouragez-les à se déplacer en proposant leur aide avec la technologie du téléphone portable.
  - ✓ Essayez de faire en sorte qu'ils aient un accès facile et satisfaisant aux possibilités de recharge du téléphone.

## Confidentialité et tenue des dossiers

Il est important, dans toutes les interactions avec les enfants et leurs parents, de respecter le principe de confidentialité, en particulier avec les enfants plus âgés.

- Conservez les notes des interactions en privé.
- Ne partagez les notes avec le personnel de santé désigné que si et quand cela est approprié.

Ces directives pratiques ont été rédigées par l'ICMHD sous la direction du Dr Manuel Carballo. Parmi les membres de l'ICMHD figurent le Dr Monir Islam, le Dr Paolo Hartmann, le Dr Raul Gagliardi, le Dr Michel Lavollay, le Dr Gangyan Gong et Madita Schulte. Le travail de l'ICMHD sur la crise ukrainienne a bénéficié du soutien technique externe de Mme Dominique Larsimont et de Mme Holly Clark.

Page de couverture : Ina Gudumac.